



Adresse postale : Hôtel Municipal, 7 rue du Major Martin 69001 LYON

Courriel : cil.cpi@yahoo.com

Site Internet : <http://associationcpi.e-monsite.com>

REVUE DE PRESSE

13 juillet 2025

Vous pouvez retrouver ces revues de presse sur notre [site Internet](http://associationcpi.e-monsite.com)

Pourquoi le trafic est-il si souvent saturé place Bellecour ?

Pour de nombreux automobilistes, traverser la place Bellecour de part en part est devenu un calvaire. En heure de pointe, on roule au pas. Et il faut parfois plusieurs dizaines de minutes pour atteindre les quais de Saône. Un phénomène bruyant qui agace conducteurs et riverains.

« On n'avance pas, ça fait 20 minutes qu'on roule en mode escargot. » Pour de nombreux automobilistes, comme Florent, coincé dans l'habitacle de son SUV en cette fin d'après-midi, traverser la place Bellecour d'est en ouest est devenu un calvaire. Il faut parfois plusieurs dizaines de minutes pour atteindre les quais de Saône, lorsqu'on vient du Rhône, tant les bouchons sont importants et s'étalent sur la rue de la Barre, jusqu'au quai Jules-Courmont.

Concert de klaxons sous les fenêtres

Pour mémoire, nous sommes ici à la frontière sud de la zone à trafic limité (ZTL), entrée en vigueur le 21 juin. C'est dans ce contexte que l'accès à la rue Édouard-Herriot est temporairement impossible pour les voitures - l'entrée est barrée par le chantier d'installation d'une borne. Pour pallier cette fermeture, une déviation est mise en place par la rue Gasparin, dont

le sens de circulation a été modifié. Mais le trafic ne s'en trouve pas allégé.

En heure de pointe, la circulation ralentit, jusqu'à se figer. Voitures, camionnettes, motos... Tout le monde participe, même les bus TCL dont la voie est bien souvent obstruée par des livreurs. Côté ouest, les abonnés du parking souterrain ont toutes les peines à s'extraire. Et, une fois à la surface, il leur faut encore s'insérer dans une circulation très dense. Certains s'agacent, c'est parti pour un concert de klaxons sous les fenêtres !

Si ce désordre exaspère en premier lieu les conducteurs et usagers des transports, il génère aussi des nuisances pour les riverains et commerçants de Bellecour. « Le seul accès Rhône - Saône est là, donc on subit des embouteillages permanents. C'est de la pollution et surtout du bruit, malgré Lucie, responsable de la boutique Opinel. En fin de journée, ça s'échauffe, ça klaxonne. Et les bus n'arrivent pas à s'insérer



Au nord de Bellecour, rue de la Barre, la traversée de la place vire au cauchemar pour de nombreux automobilistes, coincés dans les bouchons. Photo Pascal Piérart

dans la circulation. »

Les feux pointés du doigt

Éric habite à proximité des congestions, côté nord. « D'abord, il y a les klaxons ; ensuite, ce sont des invectives et des incivilités, y compris la nuit », témoigne-t-il.

En cause selon lui, la nouvelle synchronisation des feux. En particulier au bout de la voie : quand le tricolore passe au vert, si le premier véhicule de la file tourne à gauche vers le quai Tilsitt - comme la majorité - il doit s'arrêter illico pour laisser passer des grappes de piétons, dont le feu s'allume au même moment.

Dans la file, les conducteurs suivants, bloqués, ne peuvent appuyer sur la pédale, y compris ceux qui veulent filer droit en direction du pont Bonaparte. Du coup, certains perdent patience, et mordent sur la voie de bus, alimentant un peu plus la pagaille au niveau de l'intersection. Puis, le feu passe au rouge à nouveau.

La Métropole promet des améliorations

Contactée, la Métropole de Lyon est « consciente des difficultés de circulation rencontrées ces dernières semaines dans le secteur Bellecour ».

La collectivité rappelle que la mise en place du nouveau pôle bus côté ouest s'est accompagnée de modifications de fonctionnement des feux tricolores.

« L'objectif est d'assurer la régularité des bus et la sortie du parking en toute sécurité. Cependant, les mécanismes permettant de faire circuler les bus avec priorité nécessitent un rodage et des ajustements minutieux. [...] Ils sont en cours, et des améliorations seront visibles en fin de semaine. »

● R.L.



Aux heures de pointe, il devient difficile de s'extraire du parking Bellecour. Photo Rémi Liogier



Circulation quasi impossible aux abords de la place Bellecour à Lyon. Photo Richard Mouillaud



Feu d'artifice 14 Juillet 2023 ©Antoine Desvoivre

Circulation, feu d'artifice... Ce qu'il faut savoir sur les célébrations du 14 juillet à Lyon

• 9 juillet 2025 À 14:50 par Nathan Chaize

À quelques jours du 14 juillet, Lyon Capitale fait le point sur les célébrations prévues à Lyon et leur impact sur la circulation.

Un temps menacé par d'éventuelles coupes budgétaires de la municipalité, le feu d'artifice du 14 juillet aura finalement bien lieu ce lundi 14 juillet. Mais les festivités ne s'arrêteront pas au traditionnel feu d'artifice puisqu'elles débiteront en matinée. Elles s'accompagnent de mesures de sécurité qui auront un impact sur la circulation en centre-ville. On fait le point.

Cérémonie militaire puis un "*village défense*" sur la place Bellecour

Dès 10 h, la cérémonie militaire débutera en présence de la préfète du Rhône, Fabienne Buccio et du maire de Lyon Grégory Doucet. Elle comprendra une prise d'armes avec remise de décorations suivie d'un défilé des troupes à pied et d'une parade de la musique de l'artillerie sur la place Bellecour à partir de 10 h 30.

Un village défense sera également installé sur la place, avec des stands de l'armée de Terre, de l'Air et de la marine, mais aussi de la police municipale, des pompiers ou des douanes. Des véhicules des différentes forces seront également présentés.

Un feu d'artifice écolo

Le feu d'artifice sera tiré depuis Fourvière à 22 h 30. Il sera composé de 15 tableaux et durera 20 minutes. "Le feu d'artifice transporte dans un voyage Lyon au plus près des étoiles. Un spectacle qui invite à rêver, s'émerveiller et à contempler l'immensité du ciel étoilé", promet la mairie de Lyon, qui précise qu'il a été conçu de manière écoresponsable avec des projectiles en carton, un bilan carbone compensé et "une montée en puissance conçue pour éloigner et protéger les oiseaux".

Des restrictions de circulation

Si vous aviez eu la folle idée de circuler en voiture dans un centre-ville déjà paralysé par les travaux et le nouveau plan de circulation, les restrictions liées au 14 juillet devrait vous en décourager. En plus des restrictions liées à la Zone à trafic limitée, la circulation sera interdite sur la place Bellecour de 8 h 30 à 14 h 30 puis de 19 h à minuit. Il faudra donc utiliser les trémies de Perrache ou le tunnel de la Croix-Rousse pour passer d'un côté à l'autre de la Presqu'île.

Le Vieux-Lyon et les quais de Saône seront également interdits à la circulation. Dans le sens Nord-Sud, ces derniers seront inaccessibles dès le pont Koenig. Enfin, la colline de Fourvière sera elle aussi inaccessible de 19 h à 00 h en voiture et de 20 à minuit pour les piétons.

Le Progrès – 10 juillet 2025

Lyon

Pour le 14-Juillet, un feu d'artifice écoresponsable et protecteur des oiseaux

Sous le thème "Lyon au plus près des étoiles", le traditionnel feu d'artifice tiré depuis la colline de Fourvière se met cette année au vert.

Après la cérémonie militaire qui rassemblera dès le matin 375 militaires, et le village défense sur la place Bellecour jusqu'à 14 heures, c'est au tour du traditionnel feu d'artifice d'animer la journée du 14 juillet. À partir de 22 h 30, les feux seront donc tirés depuis la colline de Fourvière.

re, pour 15 tableaux sur le thème "Lyon au plus près des étoiles". 20 minutes et 30 secondes pour émerveiller les petits mais aussi les grands par une « succession de constellations pyrotechniques poétiques, colorées et envoûtantes », indiquent les services de la Ville.

Des feux d'artifice écoresponsables

La réalisation du spectacle a été confiée à la société Étienne Lacroix-Ruggieri : elle se spé-

cialise dans le développement d'artifices plus respectueux de l'environnement. Les projectiles employés seront donc en carton et papier recyclés, biodégradables, et ne produisent pas de retombées. Les feux seront aussi organisés de façon à monter en puissance pour prévenir les oiseaux de leur arrivée, et ainsi les protéger.

Une circulation réglementée

Côté accessibilité, la circulation routière sera bloquée sur



Le spectacle s'annonce écolo pour les feux d'artifice du 14-Juillet. Photo d'archives Joël Philippon

la colline de Fourvière, le secteur Vieux Lyon et les quais de Saône, et la Presqu'île de 19 heures à minuit, et l'accès piéton est interdit à Fourvière de 20 heures à minuit. Les entrées et sorties de parkings privés et publics sont également interdites

sur cette plage horaire, sans dérogation possible.

La sécurité sera assurée par 50 agents municipaux et 80 agents de sécurité privée, renforcée par des ASVP pour le stationnement.

● Alix Villeroy

Lyon. À peine inaugurés, ces quais déjà tagués : le message fait parler, la mairie réagit

Inaugurés il y a moins d'une semaine en plein centre-ville de Lyon, les "Terrasses de la Presqu'île" ont été taguées par un message pro-Palestine. La Ville a rapidement réagi.



Un immense tag a été réalisé sur la partie des quais de Saône qui vient d'être inaugurée, à Lyon. (©JD / actu Lyon)

Par [Julien Damboise](#) Publié le 10 juil. 2025 à 11h38

Vendredi 4 juillet 2025, une première partie du grand projet des « Terrasses de la Presqu'île », sur le quai Saint-Antoine (2^e arrondissement de [Lyon](#)), le long de la Saône, a été [inauguré après de longs travaux](#). Mais **mauvaise surprise**, quelques jours après l'ouverture de cet espace au grand public, un **énorme tag** a été peint. La Ville a rapidement réagi pour faire retirer les inscriptions à caractère politique.

Un tag pro-Palestine

L'énorme tag a été réalisé sur le bas du quai Saint-Antoine, au pied de la passerelle du Palais de Justice, **moins d'une semaine après l'inauguration** de cette partie des « Terrasses de la Presqu'île ».

On y découvrait un grand drapeau de la Palestine, avec à côté une inscription : « Pourquoi on ne fait rien ? », en référence aux attaques militaires d'Israël dans la bande de [Gaza](#). Un message qui a beaucoup fait parler sur nos réseaux sociaux, avec une vague de soutien de centaines d'internautes.

On ne sait pas exactement quand cette **revendication** politique a été peinte. Cette dernière était très visible depuis l'autre rive côté [Vieux-Lyon](#).

La Ville fait retirer le tag

Contactée, la municipalité nous a indiqué qu'une opération de **détagage** a été réalisée en urgence pour faire retirer ce tag de plusieurs mètres de long.

Reste à savoir si le mur restera immaculé à l'avenir. La caméra de [vidéosurveillance](#) installée à quelques mètres à peine, sous la passerelle du Palais de Justice, n'a en tout cas pas suffisamment dissuadé le ou les auteurs.

« Une très bonne initiative » : la ZTL fait aussi des heureux en Presqu'île



La zone à trafic limité (ZTL) est entrée en vigueur le 21 juin dernier, jour de la Fête de la musique. Photo Maxime Jegat

Plusieurs Lyonnais, satisfaits de la zone à trafic limité (ZTL), se sont confiés au *Progrès*. Pour eux, le dispositif mis en place du nord de Bellecour aux pentes de la Croix-Rousse n'est pas une mauvaise idée. Il serait même « essentiel », selon certains.

Dès son entrée en vigueur samedi 21 juin 2025, la zone à trafic limité en Presqu'île de Lyon a déjà fait couler beaucoup d'encre. On connaît par cœur les arguments de ses détracteurs – difficultés d'accès au centre-ville, embouteillages sur les quais, baisse de l'affluence et du chiffre d'affaires des commerces – un peu moins ceux de ses défenseurs.

Plus discrets, moins remuants, il n'est pourtant pas

dit que les satisfaits de la ZTL soient minoritaires.

Pauline est employée d'un café-bar à jus, situé au nord de la rue de la République : « Notre activité n'a pas bondi, ni chuté. Mais, depuis le lancement de la ZTL, on constate que le cadre est plus calme. C'est plaisant pour nos clients en terrasse. Le trafic automobile est moins important, et les gens ne s'entassent plus devant les arrêts de bus, puisque la rue est devenue piétonne. Pour autant, nos fournisseurs peuvent toujours circuler. »

De nouvelles perspectives pour le tourisme en plein air

Chez les acteurs du tourisme de plein air, certains voient aussi d'un bon œil l'arrivée de ce dispositif interdisant l'accès aux véhicules -

sauf ayants droit - du nord de Bellecour au bas des pentes de la Croix-Rousse. C'est le cas de Clémence Pornon, guide comédienne. La compagnie qu'elle a cofondée, Cybèle, propose des visites ludiques et insolites.

Le recul de la voiture en centre-ville lui ouvre des perspectives. Et elle n'est pas la seule.

« Pour nous, c'est évidem-

« Depuis le lancement de la ZTL, on constate que le cadre est plus calme. »

Pauline, employée d'un café-bar à jus, rue de la République

ment positif », salue-t-on du côté de Lyon Bike Tour. La société organise des visites guidées entre Rhône et Saône, au guidon de vélos électriques.

« On attend encore l'entrée en vigueur complète de la ZTL, avec l'activation des bornes. Mais il est certain qu'à terme, ce sera plus pratique pour nos guides et visiteurs de circuler à vélo, notamment rue Grenette - une voie dédiée à présent aux bus, piétons et biclous. »

« Il faut arrêter de râler »

Pour ce cycliste, la ZTL est essentielle. « Les voitures, c'est de la pollution sonore, et au niveau de la respiration aussi. » Un promeneur abonde : « C'est une très bonne initiative. Moins il y aura de

voitures en centre-ville, mieux on pourra circuler à pied, en vélo, ou en transports en commun [...] Je ne pense pas qu'on se gare devant un magasin pour acheter quelque chose, mais plutôt sur un parking en périphérie, ensuite on marche un peu. »

Cette lectrice du *Progrès* témoigne. « En 25 ans, je n'ai pas vu une conductrice âgée se garer devant une boutique, rue de la République, pour faire ses emplettes. On se gare toujours à proximité, ou on arrive en bus [...] Et rue Grenette, 10 000 bagnoles passaient en moyenne chaque jour - sans s'arrêter, puisqu'il n'y avait pas de place pour le faire - contre 900 bus aujourd'hui, cette fois avec des arrêts. Alors, il faut arrêter de râler. »

● Remi Liogier

ZTL à Lyon. Cette rue interdite aux voitures provoque une incompréhension totale, la mairie réagit

Depuis l'entrée en vigueur de la ZTL à Lyon, la rue Grenette est uniquement réservée aux bus. Pourtant, voitures et scooters y ont été aperçus. La mairie fait le point.

Cet article est réservé aux abonnés



Alors que la rue Grenette est réservée uniquement aux bus, certains riverains et commerçants ont régulièrement aperçu des voitures y circulant malgré l'interdiction. (©Julien Sournies / actu Lyon)

Par [Julien Sournies](#) Publié le 9 juil. 2025 à 12h23

C'est l'une des premières zones d'ombre soulevées par les [commerçants et les habitants](#) de la Presqu'île de [Lyon](#). Depuis la mise en application de la [Zone à trafic limité](#) (ZTL) le 21 juin dernier, la **rue Grenette** est devenue exclusivement réservée aux bus, secours, services publics et vélos. Pourtant, au cours de ces deux premières semaines, une multitude de **voitures ou scooters** y ont été aperçus, provoquant ainsi l'incompréhension de certains Lyonnais.

Sollicitée par *actu Lyon*, la municipalité écologiste a mis au clair la situation.

Un tronçon de la rue épargné par l'interdiction

« Depuis l'entrée en vigueur de la ZTL, une vingtaine de véhicules particuliers et scooters y ont été constatés par tranche horaire, essentiellement aux heures de pointe, avec une présence notable de livreurs et d'usagers de trottinettes », confirme la mairie, tout comme [Valentin Lungenstrass](#), adjoint en charge de la mobilité, lequel indique par ailleurs « observer des mésusages de cette rue ».

S'il est interdit de traverser complètement la rue Grenette entre Saône et Rhône, il est toutefois possible de l'emprunter sans être sous la menace d'une verbalisation, du moins pour le moment. Alors que la ZTL se met progressivement en place, toutes les bornes n'étant pas encore actives, la circulation est en effet autorisée sur le **tronçon Est de la rue**, à savoir entre les rues Palais-Grillet et République, nous dit-on.

En attendant la piétonisation de la rue Palais-Grillet, qui sera effective lors de la mise en application totale de la ZTL, la circulation y est donc encore autorisée, notamment pour les livreurs, via la rue Ferrandière. Malgré tout, l'élus reconnaît qu'il y a « d'énormes chances pour que les véhicules aperçus sur la rue Grenette soient en **infraction** ».

« La ZTL est dans l'ensemble respectée »

Alors que de nombreux véhicules ont pu être aperçus en train d'accéder à la rue Grenette via le quai Saint-Antoine ou la rue du Président-Edouard-Herriot, Valentin Lungenstrass rappelle, en revanche, que « sur ce tronçon, c'est strictement interdit ».



La ZTL est globalement « respectée » sur la rue Grenette, insiste la mairie de Lyon. (©Julien Sournies / actu Lyon)

En tout cas, la municipalité assure qu'une « vigilance renforcée est assurée, tant par la police municipale que par les opérateurs du centre de supervision urbain sur le secteur » et que « la plupart des véhicules particuliers observés empruntent uniquement une portion limitée de la rue Grenette, souvent pour rejoindre des axes adjacents, sans traversée complète entre Saône et Rhône ».

La ZTL est dans l'ensemble respectée, avec une fréquentation plutôt faible des véhicules non autorisés. Les contrôles se poursuivent et seront ajustés en fonction des comportements observés.

Mohamed Chihi Adjoint au maire de Lyon

D'autres incompréhensions

Seulement, la ZTL n'a pas fini de faire couler de l'encre. Alors que l'incompréhension règne toujours chez les automobilistes près de trois semaines après sa mise en place, certaines incohérences sont pointées du doigt.

« La rue centrale de Lyon (rue du Président-Édouard Herriot) est interdite sur 50 mètres obligeant les riverains et autres usagers à tourner à droite et se retrouver dans une voie de bus ou à gauche et repartir dans l'autre sens », dénonce Jean-Stéphane Chaillet, 1er adjoint au maire du 2e arrondissement, sur son compte X.

Si l'on se réfère au plan établi, quiconque s'aventurerait sur cet axe est en effet contraint de faire demi-tour, puisque franchir la rue Grenette en allant tout droit est interdit, tout comme de tourner à droite.

Lyon. L'œuvre très critiquée place Bellecour est terminée, voici le résultat final

Tissage urbain, l'œuvre polémique installée par la mairie écologiste place Bellecour, est terminée, apprend-on ce mercredi 9 juillet. Les derniers éléments ont été installés.



L'œuvre Tissage urbain est terminée place Bellecour, à Lyon. (©Anthony Soudani / actu Lyon)

Par [Anthony Soudani](#) Publié le 9 juil. 2025 à 17h55 ; mis à jour le 9 juil. 2025 à 18h38

Tissage urbain est terminé. L'installation de l'œuvre, qui n'en finit plus de faire polémique place [Bellecour](#), est finie à [Lyon](#). Les ombrières géantes sont toutes mises en place et des brumisateurs ont été ajoutés pour rafraîchir les lieux.

Voici à quoi ressemble cet ouvrage défendu bec et ongles par ses créateurs et la mairie écologiste de **Grégory Doucet**.

« Je suis très ému de voir cette place prendre vie »

Alors que les températures sont plus douces ce mercredi 9 juillet, plusieurs personnes profitent des installations, donnent leur avis sur l'œuvre et la photographient. Chacun y va

dans son commentaire sous l'œil de **Romain Froquet, l'un des créateurs**, qui nous confie ne plus quitter Bellecour depuis plusieurs jours (et nuits).

« Tout est terminé. Tissage urbain appartient à cette place Bellecour pour une période de cinq ans. Je suis très ému de voir cette place prendre vie », nous dit-il, la scrutant sous toutes les coutures.



L'œuvre Tissage urbain est terminée place Bellecour. (©Anthony Soudani / actu Lyon)



Tous les éléments de Tissage urbain ont été mis en place à Bellecour. (©Anthony Soudani / actu Lyon)



Les ombrières bleues de Tissage urbain, installé place Bellecour, à Lyon. (©Anthony Soudani / actu Lyon)

Toutes les ombrières et les brumisateurs installés

L'œuvre Tissage urbain s'inspire des canuts, tisserands de soie lyonnais. Ses structures bois et les drapés suspendus évoquent les métiers à tisser célébrant l'identité de la ville et le patrimoine culturel de Lyon.

Elle se découpe de cette manière :

- À l'est : c'est le tracé d'ombre et de lumière (orange). L'installation accompagne le flux piéton entre la bouche de métro et la zone arborée.
- Du sud-ouest au nord : c'est le tracé des usages (bleu).
- Du sud au nord-ouest : c'est le tracé de l'eau (vert). « Cette traversée symbolique recrée un lien perdu entre la place, le Rhône et la Saône. » Cet endroit est vendu comme un lieu de rafraîchissement pour tous en cas de fortes chaleurs, notamment pendant les mois d'été où des brumisateurs ont été installés.



Des brumisateurs ont été installés sous les ombrières bleues de Tissage urbain. (©Anthony Soudani / actu Lyon)



Voici à quoi ressemble Tissage urbain, à Lyon. (©Anthony Soudani / actu Lyon)



Des passants s'arrêtent et s'installent sous l'œuvre Tissage urbain, place Bellecour, à Lyon, mercredi 9 juillet. (©Anthony Soudani / actu Lyon)

L'installation de Tissage urbain divise

La place Bellecour vraiment plus fraîche ? Ce dernier point est loin de convaincre tout le monde...

Lors de la dernière canicule, elle a été comme à son habitude désertée. Pierre Oliver, maire LR du 2e arrondissement et candidat face à Grégory Doucet, a d'ailleurs [mesuré la température dans une vidéo qui a fait beaucoup de bruit](#). Il souhaitait démontrer que la place Bellecour restait un îlot de chaleur.



Les lignes vertes de Tissage urbain sur la place Bellecour de Lyon. (©Anthony Soudani / actu Lyon)

D'autres sont déçus parce que [les écologistes avaient promis de la végétalisation](#) sur cette place. Finalement, il n'en est rien. Certains, cependant, sont satisfaits.

Ils profitent des quelques espaces ombragés. Des enfants croisés sur la place sont heureux de passer sous les brumisateurs. Mais les partisans de cette œuvre se font moins entendre que les opposants qui qualifient Tissage urbain « d'étendoir à linge » et critiquent son coût estimé à **1,6 million d'euros**.

Le musée de l'Imprimerie entame une métamorphose à 6 millions d'euros

Le musée de l'Imprimerie et de la Communication graphique est fermé depuis le 1^{er} juin. Installé dans l'ancien hôtel de ville, ce lieu emblématique de la Presqu'île va bénéficier d'une restauration complète. Le chantier permettra d'améliorer l'accueil du public, l'accessibilité du site et son ouverture sur Lyon. Un changement de nom est aussi prévu. Réouverture en 2027.

« C'est une des opérations majeures de notre programme d'investissements sur ce mandat. » Ce vendredi 11 juillet, rue de la Poulallerie (Lyon 2e), l'adjoint écologiste délégué au Patrimoine, Sylvain Godinot, ne cache pas son enthousiasme. Le musée de l'Imprimerie et de la Communication graphique (plus de 80 000 visiteurs l'année dernière), édifice historique de la Presqu'île et propriété municipale, va bénéficier d'une



Le directeur du musée de l'Imprimerie et de la Communication graphique, Joseph Belletante, imagine un lieu à la fois « drôle et sentimental ». Photo Rémi Liogier

« refonte complète. »

Coût du projet financé par la Ville de Lyon : près de 6 millions d'euros. L'enveloppe comprend 600 000 euros né-

cessaires au déménagement d'une grande partie des collections, le temps des travaux, vers les Archives départementales. Notez que l'État soutient

ce projet à hauteur de 120 000 euros. Le chantier débutera en septembre. Réouverture du musée au printemps 2027... sous un nouveau nom, qui n'a pas encore été dévoilé.

Un musée repensé pour plus d'accessibilité

Sous la maîtrise d'œuvre de l'architecte Stéphanie Canelas (Atelier Isshin), les travaux permettront notamment « d'ouvrir le musée sur Lyon » avec un accueil plus lisible depuis la rue. L'accessibilité sera améliorée - ajout d'un ascenseur, d'une rampe et d'un monte-personnes - et les circuits de visite repensés. De nouveaux espaces d'exposition, de médiation et d'accueil seront créés pour une meilleure expérience des visiteurs.

Ce chantier sera aussi l'occasion de restaurer l'hôtel particulier Renaissance du XVe siècle, situé rue de la Poulallerie, avec réfection des façades et

galeries sur cour, classées Monuments historiques. Les férus d'histoire apprécieront la remise en état du plafond à la française (XVIIe), situé dans le nouvel espace d'accueil. Au programme aussi : une rénovation énergétique, avec remplacement des chaudières et de certaines fenêtres.

Un regard contemporain, sans oublier le passé

Le directeur du musée, Joseph Belletante, se réjouit : « Nous allons mettre au point de nouvelles manières d'accueillir les publics au sein du lieu rénové, notamment les jeunes et familles, qui viennent de plus en plus nombreux - l'affluence du site a quadruplé depuis 2012. Nous continuerons à évoquer les images, mais de façon plus contemporaine. » Dans cet esprit, la part belle sera aussi faite au street art, aux jeux vidéo ou encore au tatouage.

● R. L.

Ils étaient plus de 200 à célébrer les 40 ans du célèbre bouchon Chez Mounier

Samedi 5 juillet, le restaurant Chez Mounier a célébré ses 40 ans avec près de 200 convives, habitués et amoureux du lieu. L'occasion de se replonger dans l'histoire de ce restaurant emblématique de la rue des Marronniers.

Autour d'une tarte au chèvre ou de la fameuse cervelle de canut, bercés par les notes d'un petit concerto de contrebasse et autres cuivres, samedi 5 juillet, 200 personnes ont fêté les 40 ans du restaurant Chez Mounier.

On y revient pour la cuisine et l'ambiance

À deux pas de la place Bellecour, l'histoire commence en 1985, lorsque deux belles-sœurs décident d'ouvrir ce bouchon dans l'effervescente de la rue des Marronniers (Lyon 2^e). Rapidement, Mme Mounier prend seule les commandes, insoufflant au lieu son caractère unique.

« Mon mari était dans l'esprit



Le 5 juillet 1985, Chez Mounier faisait son apparition rue des Marronniers, 40 ans plus tard, les habitués fêtent l'anniversaire du restaurant. Photo Thibault Delpérié

bouchon franchouillard à l'ancienne (M. Mounier avait ouvert en 1983 le restaurant Chez les gones aux Halles Paul-Bocuse, NDLR). Ici, on mange tou-

jours bien et maison ! », nous confie-t-elle avec fierté.

La rue des Marronniers, jadis bordée de charcuteries, d'épicerie et de petits bouchons, a

vu son voisinage évoluer. Lorsque la rue Mercière, toute proche, est devenue piétonne, une pointe de jalousie a traversé les commerçants des Marronniers. Pourtant, Chez Mounier a su rester un lieu où l'on revient pour la cuisine mais aussi pour l'ambiance.

« Je viens ici depuis toujours. C'est un point de repère »

En 2012, l'achat d'une nouvelle salle marque une nouvelle étape, consolidant son ancrage. Si Mme Mounier, figure emblématique, a incarné pendant des décennies l'esprit du bouchon, c'est aussi une histoire de famille. Sa fille a repris les rênes en 1997. Rejoins par son frère entre 1999 et 2005, puis de 2013 à 2017 consolidant cette histoire familiale.

Depuis juin 2019, la troisième génération, représentée par la fille de la patronne, perpétue la tradition en salle. Cette transmission est au cœur de l'identité de Chez Mounier. « C'est une fierté de voir ma fille continuer,

de voir nos clients fidèles revenir, génération après génération », confie Mme Mounier, le regard pétillant.

Pour beaucoup, Chez Mounier, c'est bien plus qu'un restaurant. Tristan, 31 ans, habitué depuis l'enfance, partage son émotion : « Je viens ici depuis toujours. C'est un point de repère, le meilleur endroit de Lyon. D'ailleurs on dit : "On va se faire un Mounier" ! C'est trop bien que ça continue. »

Bertrand, 75 ans, habitué de longue date, renchérit : « Mme Mounier, c'est la reine mère. Depuis le début, on vient pour ses tripes et sa salade lyonnaise. » Pour lui, comme pour tant d'autres, le bouchon est le théâtre de nombreux souvenirs : mariages célébrés, naissances annoncées, moments de vie partagés autour d'une table.

En ce 5 juillet 2025, Chez Mounier, l'histoire continue, portée par la fidélité des clients et une famille qui, depuis quarante ans, fait vivre l'âme du bouchon lyonnais.

● De notre correspondant, Thibault Delpérié

Un commerce dédié à la pistache s'installe en presqu'île

La pistache sous toutes ses déclinaisons est à déguster au 5 rue de l'Ancienne Préfecture (2^e).

En coque, décortiquée, émondée, en poudre, aromatisée, grillée, glacée, la pistache doit trouver à Lyon, ce lundi 7 juillet, sa Maison au 5 rue de l'Ancienne Préfecture (2^e).

Avec ce fruit connu depuis plus de 3 000 ans en Asie centrale et en Méditerranée, Olivier Baussan, pionnier de la valorisation des filières agroécologiques en Provence et en

Méditerranée, et ses partenaires dont la Chambre d'agriculture du Vaucluse et de la région Sud, offrent une foule de voyages, notamment gustatifs.

Née en juillet 2024, la Maison de la Pistache est une marque qui entend donc allier gastronomie, économie locale et écologie.

Avec Mélinda pour gérante, assistée de 3 collègues, impossible d'échapper à la variété des saveurs qu'offrent les pistachiers, les crus d'exception et les produits qui en dérivent, en vrac ou non.

| Site: pistaches.com



80 m² où la pistache est reine avec Mélinda.

Photo Michel Nielly

Lyon : test réussi pour la Brasserie des deux rives, rue Mercière

Porté par le groupe parisien La Nouvelle garde, la Brasserie des deux rives, rue Mercière à Lyon, a ouvert ses portes en avril dernier à la place de l'Eden rock café.

Julien THIBERT , le mercredi 09 juillet 2025



© Julien Thibert - *Le Paris-Brest, le dessert phare de la Brasserie des deux rives, ouverte récemment à Lyon, rue Mercière.*

Promesse tenue. L'ambition d'une brasserie gourmande, capable de régaler sans saigner le Lyonnais réputé exigeant, est au rendez-vous à la **Brasserie des deux rives**, le **nouvel établissement** qui a fleuri au printemps en lieu et place de l'**historique Eden rock café**.

Au sein d'un bâtiment classé, si l'âme de l'ancien repère festif de la **rue Mercière** n'est plus, le côté convivial et chaleureux perdure, avec une décoration mâtinée de "rétro". A l'heure du déjeuner, un jour de canicule, on opte pour la **salle climatisée** de près de **200 couverts** plutôt que la terrasse pourtant ombragée.

Brasserie des deux rives à Lyon : la promesse d'une cuisine fraîche et généreuse

Et la **salade César** proposée en suggestion du jour, répond idéalement à notre recherche de **fraîcheur**. C'est aussi un **bon test**, pour mesurer l'engagement de la **cheffe Céleste Martin**, dans le choix de produits de qualité et savoureux, à travers la réalisation de ce plat simple mais efficace. Le poulet pané et slicé est tendre, la salade craquante et les morceaux de parmesan **généreux**.

Bouillon Baratte : une brasserie lyonnaise simple et sans chichi

Parmi les autres choix de la carte, on retrouve des "*Lyonnaiseries*" classiques comme la **cervelle de Canut** ou le **saucisson brioché** mais aussi des "*trouvailles*" comme les **escargots en persillades d'Auvergne**.

Nouveau restaurant Nobile à Lyon : ouverture prévue en septembre 2025

En dessert, le **Paris-Brest** s'impose comme le **classique de la maison** : mousseline, coulant praliné et noisettes torréfiées. Un régal, pas si facile à terminer car tellement consistant ! Un verre de petit-chablis (Domaine Christophe et fils), - servi devant nous - aura délivré lui aussi, un peu de fraîcheur associée à des notes mentholées avec un côté légèrement beurré.

Infos pratiques

Où ? 68 rue Mercière, 69002 Lyon.

Combien ? Entrée à partir de trois euros, plat à partir de 14 euros.

Quand ? Ouvert tous les jours, midis et soirs.

Contact : Tél. 04.27.02.74.94, et sur [le site de la Brasserie des deux rives](#).

Lyon 2E

Spectacle de Lionel Buisson et Marc Gelas

Spectacle intitulé "La prière du hamster" de Jacques Chambon : deux hommes, deux univers ; leur rencontre semble improbable et pourtant, ils n'ont pas le choix ; ils vont devoir plonger l'un dans le monde de l'autre... relâche du 3 au 19 août). Tous les mercredis, jeudis, vendredis et samedis à 20h jusqu'au 30 août. *Comédie Odéon. 6 rue Grolée. 24 €. 20 € pour les demandeurs d'emploi et les seniors. 13,50 € pour les étudiants / scolaires et les jeunes (- de 18 ans). Tél. 04.78.82.86.30.*